

:
LA PRESENTATION DU LIVRE

Au sortir de la guerre, en 1945, un vent libérateur souffle sur la société française : on réaffirme le respect de la personne humaine et le « soin » dû aux plus faibles. Des psychiatres passionnés veulent en finir avec le gardiennage des fous. De nouveaux outils sont forgés : la psychothérapie institutionnelle, la psychanalyse, les traitements médicamenteux efficaces. Nourries de rêve et d'imagination, les initiatives fleurissent pour faire « tomber les murs de l'asile ».

En 1972, en Seine-et-Marne, Bernard Jolivet crée à Bois-le-Roi CHANTEMERLE, une « maison de repos » comme il n'en existe nulle part ailleurs : on y accueille des personnes mal en point, très diverses, dans un cadre plus qu'agréable... Le projet de soin est original, aussi discret que précis. Joëlle Oury rejoint cette aventure en 1980. Elle en fait ici un récit détaillé et très vivant. Les péripéties ne manquent pas !

Au tournant du siècle, le contexte a changé. La psychiatrie ne passionne plus. Les intrusions techno-bureaucratiques dénaturent peu à peu la notion même de « soin psychique » et abattent l'enthousiasme des plus ardents. La résistance pourtant, ici ou là, s'organise...

Qu'advient-il de cette épopée ?

LA PRESENTATION DE L'AUTEUR

Joëlle Oury est psychiatre et psychanalyste. Elle s'oriente très tôt vers la psychiatrie grâce à des stages effectués à la Borde, (la clinique dirigée par son oncle Jean Oury) .Elle devient *Interne des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine* dès 1966 . Elle évoque les conditions asilaires de ce temps là dans son premier ouvrage :« *Daniel H , la modeste contribution d'un pâtissier à l'équilibre terrestre* » (Hermann. 2012) . Tout en poursuivant une activité libérale, elle rejoint à partir de 1980, l'aventure singulière de Bernard Jolivet à Chantemerle : lieu surprenant où se conjuguent psychothérapie institutionnelle et psychanalyse.